

Les murs sont inscrits dans la mémoire collective et le paysage. Sans remonter à la muraille de Chine, qui ne se souvient du mur de Berlin? Aujourd'hui, de toutes natures, ils poussent à toute allure comme s'ils représentaient une solution universelle à un monde rempli de conflits. Depuis les murs-frontières de plus en plus sophistiqués, à ceux des résidences fermées qui protègent les nantis, jusqu'aux instruments du contrôle de la liberté d'expression qui annoncent la société de surveillance.

VISIBLES OU INVISIBLES

LES MURS QUI NOUS SEPARENT



La clôture anti-migrants érigée en septembre à la frontière hongroise fait de toute personne qui la franchit un criminel...

L'EUROPE se barricade et se renie pour ne pas répondre à l'exode des réfugiés

Refusant d'accueillir ensemble dignement les réfugiés de guerre dont ils ont souvent attisé les feux, les dirigeants européens ont décidé de renforcer les frontières extérieures de l'Union et d'organiser le tri de ceux qui frappent à leurs portes.

Face à l'exode massif des réfugiés de la guerre qui fait rage aux portes de l'Europe, le renforcement des frontières prime sur les considérations humanitaires. La création d'un corps militarisé européen aux moyens renforcés et aux prérogatives étendues est en discussion, dont l'intervention nécessiterait un abandon de souveraineté qui suscite des réserves. Devant le danger de l'effondrement de Schengen que représente le rétablissement de multiples frontières intérieures, le renforcement de ses frontières externes est à l'ordre du jour. Sur la route des Balkans empruntée cette année par plus d'un million de réfugiés – de la Grèce à la Slovaquie, avant d'atteindre l'Autriche et l'Allemagne – les barbelés ont en effet poussé comme des

champignons et les contrôles frontaliers ont été rétablis.

REPOUSSER LA FRONTIÈRE

Rares ont été les voix qui, comme celle du commissaire aux Droits humains du Conseil de l'Europe, ont déploré la « désastreuse » prise en charge des réfugiés, laissés à eux-mêmes et traversant la mer Égée au prix de la noyade de plus de 3600 d'entre eux à ce jour, selon le Haut-Commissariat aux réfugiés de l'ONU (HCR). « Si le cours des choses ne change pas, a-t-il ajouté, les valeurs et les principes énoncés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme perdront tout leur sens. » Car, en dépit d'appels répétés de la part des ONG, la création de couloirs humanitaires n'a jamais été envisagée. Forte de ses

500 millions d'habitants, l'Union européenne s'est révélée incapable d'accueillir dignement un million de réfugiés. Des transferts directs de Turquie à l'Union européenne sont certes envisagés à l'avenir, mais seuls quelques dizaines de milliers d'entre eux pourront, au mieux, en bénéficier, à condition que les frontières turques soient fermées à tous les autres.

SOUS-TRAITANCE

Déjà décidée, la répartition selon un système de quotas de 160000 réfugiés entre les pays européens est contestée par plusieurs gouvernements, les autres ne se précipitant pas pour la mettre en pratique. Ce qui ne réglera pas le sort des centaines de milliers d'entre eux déjà entrés en Europe, auxquels »

» se joignent tous les jours 4000 nouveaux réfugiés qui abordent les îles grecques malgré l'hiver. Le plus grand exode connu depuis la Seconde Guerre mondiale va se poursuivre, et il est illusoire de vouloir l'arrêter. Pour ne parler que des Syriens, qui représentent la moitié des réfugiés, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a rendu public que plus de 12 millions d'entre eux, dont 5,5 millions d'enfants, ont un besoin immédiat d'assistance humanitaire. Plus de 4 millions ont fui à l'étranger, et environ 8 millions se sont déplacés à l'intérieur du pays. La chancelière Angela Merkel remarque que « se barricader au XXI^e siècle n'est pas une option raisonnable », pour

INCAPABLE D'ACCUEILLIR UN MILLION DE RÉFUGIÉS, L'UE N'A MÊME PAS PENSÉ À CRÉER DES COULOIRS HUMANITAIRES.

préconiser, seule et avec peu de chances de succès, que l'accord de répartition des réfugiés soit permanent et déplaçonné. Ce qui ne laisse comme alternative que de les tenir à distance en obtenant de la Turquie qu'elle leur ferme sa frontière maritime avec la Grèce.

Principal point d'entrée des réfugiés dans Schengen, la Grèce assure désormais le tri des réfugiés afin de séparer ceux qui peuvent prétendre à l'asile des « migrants économiques » à refouler. Mais, d'après le Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR), les Syriens, Irakiens, Afghans et Érythréens – qui constituent la première catégorie – représentent 80 % des réfugiés. Pour diminuer le flux, il n'y a pas d'autre solution que d'obtenir du gouvernement turc qu'il fasse blocage. En le finançant pour qu'il améliore le sort misérable des plus de 2 millions de réfugiés qui s'y trouvent déjà, afin qu'ils s'y fixent, le bouclage de la frontière achevant de les convaincre... ✨

FRANÇOIS LECLERC

DES RICHES EN CAGES DORÉES

En application de la logique des 1 % et de la répartition inégalitaire de la richesse, il est plus facile de protéger les nantis, moins nombreux, que de cantonner les pauvres. Très convoitées, les îles en vente étant en nombre limité, de petites îles flottantes artificielles sont commercialisées pour y remédier. À défaut, il est possible de se rabattre sur de nombreux lieux de rêve disponibles pour y construire, entre riches, sa résidence, comme à José Ignacio en Uruguay. À l'origine petit village de pêcheurs, c'est devenu un lieu de prédilection de la jet-set mondialisée où le terrain est désormais hors de prix et où est vendu « le son du vent et des vagues se brisant sur la plage » (sic). Plus abordables, des villes-fortresses, comme « Alphaville » au Brésil où 20 000 résidences ont été construites à l'écart des

embouteillages monstres et de la pollution de la mégapole de Sao Paulo. C'est devenu une véritable ville, née de rien et pourvue de tout, où l'on ne pénètre qu'en montrant patte blanche et où les personnels domestiques doivent sortir la nuit, leur service terminé, pour raison de sécurité. Le concept fait fureur dans le pays. En Argentine, ce sont les quartiers clôturés où l'espace public est privatisé, appelés country, qui ont conquis 80 000 familles. Munis des services indispensables à la vie quotidienne, les riches Argentins y recherchent de la sécurité. De dimension moindre, dénommés au Brésil condominium fechados (résidences fermées) et aux États-Unis gated communities, des ensembles d'immeubles ou de maisons ont poussé comme des champignons, mais nul pays dans le

monde n'est épargné. Clôturées, ces résidences sécurisées sont gardées 24 heures sur 24 par des vigiles. Pour se protéger, rien n'est jamais suffisant. Les mégapoles brésiliennes étant un festival permanent de balles perdues tirées par des armes de guerre à longue portée, les vitres blindées aux fenêtres sont de rigueur. Le verre teinté l'est également pour les voitures, censé offrir une protection en empêchant de voir combien de passagers sont dans la voiture afin de décourager les assauts (assauts) à main armée. Les cages dorées ne sont pas réservées aux pays émergents, elles prolifèrent dans tous les pays au fur et à mesure que la fracture sociale s'y élargit. L'insécurité est un trait commun aux nantis du monde entier : la fracture sociale développe la ségrégation géographique. F. L.



LAO DE ALMEIDA/CONTRASTO-REA

À Sao Paulo, mégapole brésilienne, les résidences fermées et enclaves fortifiées pour classes moyennes et supérieures se sont multipliées, aiguisant toujours plus la fragmentation sociale de la ville.



Le mur de Gaza, qui confine 1,2 million d'habitants pour «protéger» Israël, favorise la confiscation des terres et l'expropriation des Palestiniens.

MURS-FRONTIÈRES : tentative d'inventaire

Ces balafres posées sur le monde poussent comme des champignons sur tous les continents.

L'inventaire des murs-frontières est sans fin et d'historiques exemples sont toujours debout : comme la zone qui sépare la Corée du Nord de celle du Sud, ou la ligne de démarcation qui divise Chypre. La tentation étant forte, de nouveaux sont sans cesse construits qui font appel à des technologies sophistiquées.

Parmi les plus connus, figure la barrière qui prétend empêcher l'immigration mexicaine aux États-Unis. Autres murs tristement célèbres, celui qui confine à Gaza 1,2 million de Palestiniens, et l'autre qui traverse toute la Cisjordanie, construit de barbelés, clôtures électroniques et murs de béton atteignant 9 mètres de haut. Ne faisant pas l'actualité et à ce titre méconnus, d'autres murs zèbrent la carte de l'Asie ou s'y préparent. L'Inde s'est séparée du Bangladesh par le plus long mur du monde, ainsi que du Pakistan par une autre barrière. Ce dernier pays en a édifié une avec l'Afghanistan, afin d'empêcher les islamistes armés d'y entrer. Et la Thaïlande veut rendre infranchissable une partie de sa frontière avec la Malaisie tandis que l'Ouzbékistan poursuit le même objectif avec le Tadjikistan. Ces derniers temps, le monde arabe s'est révélé être le premier contributeur à la mise en service de barrières électroniques, mais cela avait

DEPUIS 2006, LES ÉTATS-UNIS ÉRIGENT UN MUR DE 1 300 KM DE LONG POUR EMPÊCHER L'IMMIGRATION MEXICAINE.

commencé en 1980 avec l'édification, par les Marocains, du « mur des sables » qui devait déjà sa conception à des experts israéliens et américains. L'Irak en implante un pour détecter les infiltrations d'insurgés et d'armes provenant de la Syrie et d'Iran. L'Arabie saoudite se paye une clôture destinée à prévenir les infiltrations provenant d'Irak, première étape d'un projet visant à ceindre les 9 000 km de frontières du royaume d'un système sophistiqué de radars, caméras infrarouges et tours de surveillance. Les Émirats mettent,

en place une barrière avec Oman, afin de dissuader l'immigration clandestine, et le Koweït renforce la sienne avec l'Irak, faite d'une clôture électrifiée et d'une tranchée. Disposant de moins de moyens, la Tunisie a engagé la construction d'un mur de sable à sa frontière avec la Libye. En Europe, enfin, l'espace Schengen ne fonctionne plus et des clôtures sont apparues en Hongrie et en Bulgarie. Les fermetures partielles se multiplient dans l'intention de mieux contrôler le flux entrant des réfugiés. ★ F.L.



Les principales barrières de séparation installées ou en cours à travers le monde (septembre 2015).



À Manille (Philippines), la « cyber-loi martiale » sur la criminalité est devenue un outil de surveillance de masse.

SURVEILLANCE NUMÉRIQUE : la société de contrôle social n'aura pas besoin de murs

La sophistication des technologies de l'information pourrait permettre bientôt un contrôle social généralisé et pourtant invisible.

À quoi pourrait ressembler un monde dans lequel les murs seraient devenus inutiles, remplacés par un contrôle social généralisé beaucoup plus efficace ? Si son avènement n'est pas inéluctable, il ferait, devenant réalité, une antiquité de la société décrite par George Orwell dans son roman « 1984 ». Le philosophe Gilles Deleuze (1925-1995) a des-

siné le cadre dans lequel il s'inscrirait, annonçant que « les sociétés de contrôle sont en train de remplacer les sociétés disciplinaires ». Nous pouvons déjà en observer les préparatifs.

Au commencement était le big data (traduction mot à mot : les grosses données) et l'avènement des objets connectés. Selon les prévisions, 20 milliards d'entre eux devraient l'être à l'horizon 2020. Tout demain sera intelligent : villes, immeubles et voitures. Et les objets seront aussi de la partie, est-il promis. De la montre au réfrigérateur, des lunettes au parapluie et aux vêtements.

L'anticipant, une nouvelle science est née, le data mining, l'extraction et le traitement des données pro-

venant des objets connectés, « l'or noir de l'Internet », disent les spécialistes du marketing. Ils voient venir l'âge d'or de leur discipline, se préparant à disposer d'une gigantesque base de données des goûts et comportements des internautes. L'activité sociale de ceux-ci est déjà disponible sur Facebook, leur vie professionnelle sur LinkedIn, leurs goûts musicaux et littéraires sur Spotify ou Amazon et leurs opinions sur Twitter. Va s'y ajouter la masse des données récoltées de l'usage des objets intelligents dans la vie quotidienne.

FIN DE LA VIE PRIVÉE

« L'avancée des technologies de l'information annonce la fin de la vie privée », prédit Julian Assange,

le fondateur de WikiLeaks. Nous croyions qu'Internet était un espace de liberté et de gratuité – de plus en plus encombré par le business – mais il s'avère, avec les révélations d'Edward Snowden (informaticien américain, lanceur d'alerte), que cet espace civil est devenu un « outil de surveillance totalitaire » qui est « sous occupation militaire ». Avec comme aboutissement que « le Web s'est à tel point rapproché du monde réel que les deux sont désormais liés », d'où bientôt une traçabilité totale de chaque individu. Des empreintes digitales, on est passé à l'analyse de l'ADN : les traces des individus seront demain numériques et leurs objets usuels pourvus d'une adresse IP, comme leurs



PRÉTENDRE ÉCHAPPER AUX OBJETS CONNECTÉS DEVIENT UNE AVENTURE QUI REVIENT À SE SIGNALER SOI-MÊME...

ordinateurs et smartphones. Les spécialistes du marketing en feront leurs choux gras, et ils ne seront pas les seuls. La révélation des activités de la National Security Agency (NSA) a permis d'appréhender l'échelle à laquelle celle-ci pratiquait ses activités de surveillance et les moyens ainsi que les connivences dont elle disposait. Sans qu'elles soient pour autant stoppées. S'il existe déjà des spécialistes incontestés du data mining, ce sont bien elles, la NSA et ses consœurs ! Alors, comment ne profiteraient-elles pas de l'occasion pour pister les comportements déviants ? La meilleure police est de proximité, dit-on, elle sera dans ce cas via Internet.

SUSCITER LA RÉSIGNATION

Prétendre y échapper en cryptant ses données ou en désactivant les puces des objets connectés reviendra à se signaler et à se dénoncer soi-même. Faisant l'objet d'une telle surveillance implacable – ou susceptible de l'être –, il deviendra aventureux de dévier de la norme sociale, de bafouer les interdits et de mettre en cause l'ordre établi. Tout contrôle social ayant comme objectif de susciter la résignation devant l'impossibilité d'y échapper, le tour sera joué. Plus besoin de murs, ils seront intériorisés !

F. L.

GRANDE MURAILLE ÉLECTRONIQUE : CORDON « SANITAIRE » ENTRE LA CHINE ET LE MONDE

« Si vous ouvrez la fenêtre pour aérer, vous devez vous attendre à faire entrer des mouches », avait averti Deng Xiaoping au début des années 1980. Aujourd'hui, les 500 millions d'internautes chinois sont à l'origine de la renaissance à très grande échelle et sous forme électronique des dazibaos, ces affiches murales traditionnelles disparues dans les années 1980. S'efforçant de contrôler une opinion publique qui dénonce la corruption et la pollution, la surveillance d'Internet est une préoccupation majeure de la direction du Parti-État. Le président Xi Jinping chevauche une contradiction, revendiquant la souveraineté chinoise sur Internet tout en ayant besoin de celui-ci pour sa transition vers « l'économie sociale de marché ». Des dispositions juridiques contraignantes ainsi que des moyens technologiques et humains gigantesques sont déployés. Plus de 2 millions de personnes seraient affectées au contrôle d'Internet, surveillant les messageries

instantanées, les forums de discussion, et les très populaires microblogs. Environ 300 000 membres du « Parti des 50 cents » – le montant de leur rémunération à l'intervention – seraient employés par le gouvernement pour le défendre dans les forums, et chargés de répercuter les informations prodiguées par le Bureau d'État de l'information sur Internet. La Chine dispose du système de censure en ligne le plus sophistiqué qui soit, le « Grand pare-feu ». Il contrôle les flux d'information et surveille au plus près le trafic généré par les internautes chinois, sans que l'on connaisse toute l'étendue de ses fonctionnalités. L'accès à Internet est sous un contrôle sourcilieux. Des milliers de sites sont en permanence bloqués, d'autres le sont occasionnellement au fil de l'actualité. L'utilisation de centaines de mots-clés, comme par exemple « Tibet », rend les connexions inopérantes par leur lenteur lorsqu'ils sont utilisés pour des recherches, une

technique souvent utilisée pour décourager l'utilisation des réseaux sociaux, Facebook notamment. Le gouvernement s'appuie fortement sur les fournisseurs d'accès ou éditeurs de sites chinois qui emploieraient de 50 000 à 70 000 censeurs afin d'être en conformité avec la réglementation. Enfin, l'autocensure est encouragée en donnant l'impression aux internautes qu'ils sont surveillés en permanence, les médias recevant quotidiennement des directives indiquant les sujets à traiter ou à éviter. Comment se faufiler dans ce monde très surveillé ? Les internautes chinois les plus aguerris utilisent la technologie des VPN (Virtual Private Network) ou bien accèdent aux sites bloqués via des sites miroirs créés à leur intention. Les autres mettent plus simplement à profit les ressources de l'homophonie – particularité qu'ont deux mots différents d'avoir la même prononciation, fréquente en mandarin – pour déjouer le blocage des mots interdits.

F. L.



Deux millions de Chinois affectés au contrôle d'Internet (messageries, forums et blogs) et 300 000 employés « mouchards » forment un maillage de surveillance pour un système de censure des plus perfectionnés au monde.